

Édition du
"RÉVEIL DU NORD"
 100, rue de Paris, LILLE
 Bureaux à PARIS
 43, boul. Haussmann (7^e)

Égalité

BUREAUX :
ROUBAIX Téléphone 3-52
 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 3-25
 8, rue Desurmont, 8

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

L'intéressante découverte archéologique de Lille

M. THEODORE, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lille a poursuivi hier, au « REVEIL DU NORD », à l'endroit de l'ancienne chapelle des Capucins, des recherches du plus haut intérêt

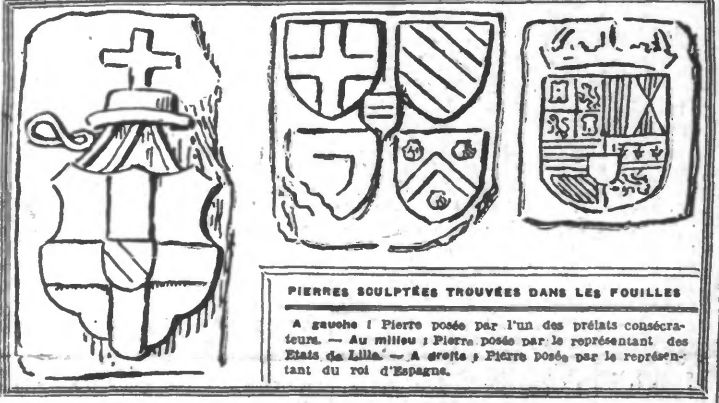
Nous avons donné dans notre précédente édition un bref aperçu des intéressantes trouvailles faites mardi après-midi, à Lille, à l'endroit de l'ancienne Chapelle des Capucins, où le « Réveil du Nord » va faire découvrir des bâtiments anciens. L'ancien conservateur des musées de Lille, M. Théodore, a examiné à loisir : ossements, pierres et cailloux funéraires. Les trois croix armoriées sur pierres blanches, retrouvées en parfait état de conservation, ont été l'occasion d'une étude approfondie dont nous sommes heureux de donner la primeur à nos lecteurs.

Par un geste hautement apprécié, la Direction du « Réveil du Nord » a fait don de ces précieux témoins du passé, au Musée des Beaux-Arts de la Ville. M. Théodore, après une seconde journée de recherches sur le chantier, a fait enlever le soir même la précieuse cargaison confiée à ses soins.

Ce qu'étaient les Capucins

Lille, comme la plupart de nos villes de Flandre, fut jadis son couvent de Capucins; religieux appartenant à un ordre fondé vers le commencement du XVI^e siècle, et qui n'était qu'un rameau réformé des franciscains. Véritables philanthropes, sous leur grossière robe de bure, fervents démocrates sous le régime de la féodalité, nos anciens capucins flamands avaient comme but essen-

tiel de secourir moralement et physiquement les populations déshéritées des plus pauvres quartiers de nos vieilles agglomérations. Aux services qu'ainsi ils rendaient déjà, s'en ajoutait encore un autre : c'était eux qui, précédés de nos dévoués compagnies de sapeurs-pompiers, étaient spécialement chargés d'éteindre les incendies. Souvent, les anciens littérateurs ou historiens, quelles qu'aient été leurs idées philosophiques ou religieuses, en toute indépendance, sont unanimes à rendre hommage au dévouement dont faisaient preuve ces humbles, luttant contre le feu.



PIERRES SOULPÉES TROUVÉES DANS LES FOUILLES
 A gauche : Pierre posée par l'un des prélats consécrateurs. — Au milieu : Pierre posée par le représentant des Etats de Lille. — A droite : Pierre posée par le représentant du roi d'Espagne.

tiel de secourir moralement et physiquement les populations déshéritées des plus pauvres quartiers de nos vieilles agglomérations. Aux services qu'ainsi ils rendaient déjà, s'en ajoutait encore un autre : c'était eux qui, précédés de nos dévoués compagnies de sapeurs-pompiers, étaient spécialement chargés d'éteindre les incendies. Souvent, les anciens littérateurs ou historiens, quelles qu'aient été leurs idées philosophiques ou religieuses, en toute indépendance, sont unanimes à rendre hommage au dévouement dont faisaient preuve ces humbles, luttant contre le feu.

On peut ajouter que, vivant pauvrement eux-mêmes au milieu des pauvres dont ils secouraient toutes les détresses, ils étaient singulièrement populaires, respectés par les classes laborieuses qu'ils côtoyèrent constamment.

Leur installation à Lille

Il n'est donc point étonnant que, lorsqu'ils vinrent s'établir à Lille, en 1592, le Magistrat leur facilita tous égards l'aménagement de leur nouvelle maison, qui s'éleva à l'endroit où viennent d'être faites, ces jours-ci, ces découvertes. Comme nous le disons plus haut, ce couvent des Capucins s'élevait discrètement au fond d'une étroite ruelle s'ouvrant sur la rue du Molinel, ruelle tirant du reste son nom du vieux couvent où elle menait.

DEUX CENTENAIRES

M^{me} Virginie Bouchez de Givenchy-lez-La Bassée compte aujourd'hui 102 ans



M^{me} VIRGINIE BOUCHEZ
 Lire en deuxième page, le compte rendu de la visite à la centenaire, de notre envoyé spécial.

Le doyen des artistes de Belgique aura 100 ans le samedi 13 Juillet



La communa, d'Uccle-Bruxelles va célébrer le 13 juillet, le centième anniversaire de la naissance du maître graveur Auguste Danse, doyen des artistes belges. Voici la toute dernière photo de l'artiste centenaire. (W. V. Ph.)

APRÈS NOS GRANDES COURSES CYCLISTES La réception au « Réveil du Nord » du grand vainqueur le « Cyclo Club Saint-Maurice »



Au centre : M. Le Masson, rédacteur en chef du « Réveil du Nord » ayant à sa droite : Deudon et M. Génicot, manager du C.C.S.M. et à sa gauche : Deconinck et M. Picard, Président.

Le VI^e Critérium qui, on le sait, s'est couru dimanche dernier, a clôturé la série des grandes épreuves cyclistes organisées par le « Réveil du Nord ».

Après la réception au « Réveil du Nord », le grand vainqueur du Critérium de la Flandre Maritime, Preuss, le Circuit de l'Artois, et enfin, dans notre VI^e Grand Critérium, Deudon, encore lui, confirmant ses brillantes qualités, gagnant amplement son sprint devant nombre de ses camarades qui, pourtant, n'étaient pas les premiers venus.

M. Le Masson prononça alors l'allocution suivante : « Messieurs, c'est pour moi un bien grand plaisir de recevoir ici, au « Réveil du Nord », les coureurs du Cyclo-Club Saint-Maurice, qui ont illustré, cette saison, nos diverses compétitions cyclistes. Vous avez tous, messieurs, bien mérité du sport et de votre grand club, le Cyclo-Club Saint-Maurice, qui contribue et contribue encore si puissamment au développement du sport dans nos régions, et de multiples cours de ces trois derniers mois de multiples épreuves cyclistes. Ces courses, considérées de Paris unanime comme les plus intéressantes du calendrier régional, ont été remportées par des coureurs français. Aussi, pour vous, la lutte s'annonça chaude, mais avec une magnifique confiance, vous vous êtes

Un terrible drame à Haubourdin

Volant se séparer de sa femme, un Belge lui porta 4 coups de couteau lui perforant les intestins et alla se constituer prisonnier.

Les horribles exploits du tueur de petites filles, Charles Masselis, n'ont pas encore calmé l'opinion publique, que la ville d'Haubourdin vient encore d'être le théâtre d'un drame sanglant.

C'était à la fin de l'année dernière, ses pas le conduisirent à l'estaminet « Au retour des Jardiniers », rue Auguste-Pollé, 163, tenu depuis plus de 25 années par les époux Jules De Backer, actuellement âgés de 71 et 63 ans.



L'estaminet « Au Retour des Jardiniers » où habitait les époux Coppens. — EN MEDAILLONS : En haut : Jules Coppens, le meurtrier ; En bas : Victorine De Backer, la victime.

La victime est à l'hôpital, dans un état désespéré. Le mari meurtrier s'est constitué prisonnier.

Coppens eut le « coup de foudre » pour la demoiselle et il lui promit le mariage.

Une Kermesse tragique à LEFAUX près d'Étaples

Au cours d'une discussion, un jeune homme porta un terrible coup de couteau à son adversaire

Dans la nuit de dimanche à lundi, alors que la kermesse de Lefaux, près d'Étaples, se terminait joyeusement, vers 4 heures du matin, une discussion éclata pour un motif futile entre un jeune manœuvre de 17 ans, Siméon Caffiers, habitant Francq, et un ouvrier agricole, Roger Desch, 23 ans, pupille d'hospice, en service chez M. Bourgeois, à Lefaux. Au paroxysme de la colère, Caffiers frappa d'un coup de couteau, en plein front, son antagoniste si furieusement que la lame ressortit au-dessous de l'œil. Le blessé, transporté dans une clinique de Boulogne-sur-Mer, a été opéré. Son état est désespéré. Quant à Caffiers, il fut arrêté mardi après-midi par la gendarmerie d'Étaples et détéré au Parquet de Boulogne, mercredi.

LE XXIII^{me} TOUR DE FRANCE

L'Anversois De Lannoy a gagné l'étape Dinan-Brest et le belge Dewaelé a endossé le maillot jaune

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
 Brest, le 3 juillet. — Le Belge Aimé Dewaelé n'est plus détenteur du maillot jaune, mais est le fameux maillot change de propriétaire, si ne change pas, pourrais-je dire, de nationalité.



Le peloton de tête escaladant une côte en pays breton. (Meurice)

puisque c'est un compatriote de Doosche, Dewaelé, qui en est maintenant l'heureux possesseur.

Le procès de Georges Benoit qui tenta de tuer le procureur Fachot commence aujourd'hui

Devant la Cour d'assises de la Seine comparaitra aujourd'hui, à Lille, l'ancien procureur Georges Benoit, 41 ans, vers neuf heures du matin, se présente au domicile du procureur général Fachot, 121, rue d'Anjou, et tira sur lui trois coups de revolver. Tandis que M. Fachot, grièvement atteint, allait s'affaisser sur son lit, Georges Benoit, très calme, s'éloignait. Aux voisins qui accoururent au bruit des détonations, il dit : « Ce doit être au troisième étage, un accident, probablement » et il s'enfuit. Le soir même, Georges Benoit se constituait prisonnier ; il déclarait qu'il avait voulu tuer M. Fachot en raison de son attitude dans le procès de Colmar, il avait en effet pris, en lisant les comptes rendus du procès dans des feuilles autonomistes, la résolution de punir de mort le magistrat qui avait requis contre les accusés de Colmar, Georges Benoit, qui a été reconnu entièrement responsable par les médecins experts, sera défendu par M. André Berthoin et M. Marcel Fourrier ; le siège du ministère public sera occupé par l'avocat général Rastou, M. le conseiller Bacquart présidera.

L'affaire d'espionnage découverte en Belgique

L'instruction de l'affaire d'espionnage se poursuit activement depuis mardi à l'endosser militaire du Brabant. L'instruction militaire étant secrète, des ordres formels ont été donnés pour que rien ne transpire au dehors au sujet de cette affaire. Le lieutenant Jorrie a comparu devant la Commission judiciaire, qui a délivré un mandat d'arrêt le concernant ; il est inculpé de trahison et de livraison de documents intéressant la défense nationale à un agent d'une puissance étrangère. Après sa comparution devant la Commission, le lieutenant avait l'air abattu. Les documents interceptés concernant l'artillerie, les rapports des experts et toutes les pièces du dossier ont été soigneusement examinés par l'auditeur militaire, qui a entendu hier les ordonnances du lieutenant Jorrie, qui a déclaré tous les militaires attachés au service d'expédition du ministère de la Défense Nationale

Grave collision entre auto et motocyclette à Buissy, près de Marquion

Un grave accident s'est produit au carrefour des routes de commerce, demeurant à Buissy, sur le territoire de Buissy, près de Marquion.

Le motocycliste est dans un état désespéré

Le blessé qui est M. Théophile Pierrepont, 45 ans, mécanicien à Cagnicourt est dans un état grave, son état est désespéré. Le praticien a relevé des plaies contuses et multiples à la face. La victime est sous le coup d'une sérieuse commotion cérébrale et l'on craint une fracture à la base du crâne.

Des noyades

M. Eugène Robidet, 50 ans, journalier, demeurant 38, Grand-Place, à Douai, revenait vers minuit de Courchelette, où il travaillait à la Société des Huiles de pétrole, il suivait le canal, lorsque, trompé par l'obscurité, sans doute, il s'approcha trop près de la berg, glissa et tomba à l'eau.

Un enfant à Dorignies

Un bambin de 7 ans, Alexandre Dhainant, dont les parents habitent aux Coronas Verts, à Dorignies, s'amusa près du canal, au rivage Gayant. L'imprudent enfant fit un faux pas et fut précipité à l'eau.